

Chers frères et sœurs,

Comme il est beau de voir les contemporains de Jésus se préoccuper de leur vie éternelle : dimanche dernier c'était un jeune homme et cette fois-ci ce sont Jacques et Jean et, selon saint Mathieu, leur mère également.

Au 18^{ème} siècle, le Saint Curé d'Ars faisait ce constat, ce « triste constat » disait-il :

Les ¾ des chrétiens ne travaillent qu'à satisfaire ce corps qui va bientôt pourrir dans la terre, tandis qu'ils ne pensent pas à leur âme, qui doit être éternellement heureuse ou malheureuse. Ils manquent d'esprit et de bon sens ; ça fait trembler ».

Aujourd'hui, le pourcentage des personnes qui ne se préoccupent pas de leur vie éternelle n'est-il hélas pas plus grand encore ?

En tout cas, pour ce qui est de l'Évangile, nous constatons que ce n'était pas l'état d'esprit des fils de Zébédée, pleins « d'esprit et de bon sens », voire d'opportunisme !

Et ce n'est pas le cas pour nous non plus, sinon nous ne serions pas là mais sans doute occupés par le salon de l'automobile ou par la cueillette des champignons !

Oui, nous voulons aller au Ciel !

Et allez, avouons-le, nous voudrions, si possible, y être à une bonne place, n'est-ce pas ?

Et d'erechef, avouons-le également, plus ou moins consciemment, nous considérons que cette place nous la méritons vu que nous sommes ceci ou cela, que nous faisons ceci ou cela pour l'Église ou pour les autres... et surtout que nous ne faisons pas ceci ou cela « comme d'autres » qui - allons-y pour le jugement - « méritent, eux, l'enfer ! ».

Vouloir aller au Ciel et le demander, c'est évidemment une chose bonne et légitime !

D'ailleurs, dans notre prière, depuis une semaine, c'est que nous faisons avec - je l'espère - un plus d'insistance en recourant notamment pour plus « d'efficacité » à Notre Dame « porte du Ciel », comme nous l'avions évoqué dimanche dernier...

En cela, nous imitons aussi d'une certaine façon les apôtres puisque selon saint Mathieu - comme je vous l'ai dit il y a quelques instants - ils ont eu recours à leur mère pour leur requête.

Nous pouvons donc nous retrouver pleinement dans l'Évangile de ce Dimanche !

Or ce même Évangile nous a montré que les choses ne sont pas si simples...

En effet, outre le fait qu'il ne revenait pas à Jésus mais à son Père d'attribuer telle ou telle place au Ciel, nous avons entendu que Notre Seigneur ne leur répondit pas par un : « *oui, pas de problème, vous avez tout quitté pour me suivre, vous êtes mes amis, je m'en occupe, soyez tranquilles !* »

Une réponse qu'ils pouvaient prétendre avoir comme nous pensons pouvoir l'obtenir nous aussi d'une certaine façon en réponse à notre prière pour être sauvés !

Examinons donc de plus près l'Évangile et pourquoi Jésus dû corriger la demande des apôtres. Que nous ne nous trompions donc pas d'attitude quant à notre désir du Ciel !

La 1^{ère} chose à considérer c'est la manière dont ils demandèrent le Ciel :

En fait, ils demandèrent cela comme étant presque un dû, alors que c'est une grâce.

Cette revendication qu'ils présentèrent à Jésus, ils la justifiaient par le fait qu'ils étaient « fils de Zébédée », un Galiléen bien connu de Bethsaïde. Marié à Marie Salomé, Zébédée était un patron pêcheur assez aisé avec un certain nombre d'employés œuvrant aux côtés de ses fils¹. Il développait en particulier ses affaires à Jérusalem où ses parents avaient un pied-à-terre et avait vraisemblablement dans ses clients le grand prêtre Anne et sa famille².

Jacques et Jean, ses fils, revendiquaient donc avoir des droits, vu leur rang...

¹ Cf. Marc 1,19-20

² Cf. Zébédée, Le père des apôtres Jacques et Jean, dans le site : www.maria-valtorta.org

C'est ce que Saint Jean Chrysostome a en effet expliqué dans un de ses sermons :

Ces deux disciples se voyaient plus honorés que les autres. Ils avaient entendu dire du Sauveur : « Vous serez assis sur douze trônes ». Ils demandent donc d'occuper les premiers. Ils savaient bien qu'ils étaient plus élevés en dignité que les autres auprès de Jésus-Christ, mais ils craignaient que Pierre n'obtienne la primauté sur eux. !³

Le Ciel et la Gloire du Paradis ne s'obtiennent pas comme cela, sur présentation de titres, c'est une grâce, même s'ils se méritent pour une part.

Comme l'explique le catéchisme de l'Église catholique dans tout un chapitre sur la notion de mérite⁴ :

A l'égard de Dieu, il n'y a pas, au sens d'un droit strict, de mérite de la part de l'homme. Entre Lui et nous l'inégalité est sans mesure, car nous avons tout reçu de Lui, notre Créateur.

Le mérite de l'homme auprès de Dieu dans la vie chrétienne provient de ce que Dieu a librement disposé d'associer l'homme à l'œuvre de sa grâce. L'action paternelle de Dieu est première par son impulsion, et le libre agir de l'homme est second en sa collaboration [...]

Et c'est encore sous la motion de l'Esprit Saint et de la charité, que nous pouvons ensuite mériter pour nous-mêmes et pour autrui les grâces utiles pour notre sanctification, pour la croissance de la grâce et de la charité, comme pour l'obtention de la vie éternelle. [...] Ces grâces [...] sont l'objet de la prière chrétienne. Celle-ci pourvoit à notre besoin de la grâce pour les actions méritoires.

C'était d'ailleurs l'objet de l'oraison de la messe de dimanche dernier :

Nous t'en prions, Seigneur, que ta grâce nous devance et qu'elle nous accompagne toujours, pour nous rendre attentifs à faire le bien sans relâche.

Oraison qui s'est prolongée avec la même idée dans celle d'aujourd'hui :

Dieu éternel et tout-puissant, fais-nous toujours vouloir ce que tu veux et servir ta gloire d'un cœur sans partage.

Donc : demande du Ciel : Oui, mais comme étant une grâce qui nous vient du Père par le Christ, *grand prêtre par excellence*, disait la 2^{ème} lecture.

Une grâce qui s'obtient en se laissant guider par le St Esprit afin de faire le bien et la volonté de Dieu sans relâche.

Dès lors, comme le disait donc la lettre en Hébreux :

Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Avançons, non pas en revendiquant des droits, mais en ayant l'humble audace que donne la foi, la confiance en Jésus notre Sauveur.

Ceci étant, acceptons également que cette avancée vers le trône de la grâce, ne puisse se faire, comme l'a précisé Jésus *que si nous buvons la coupe qu'il a bue ;*

et que si nous sommes baptisés dans le baptême dans lequel a été plongé.

Autrement dit que si – comme l'exprime l'oraison de la prière de l'Angélus – nous empruntons le chemin du mystère de sa passion et de sa croix afin de parvenir à la Gloire de la résurrection...

Un mystère auquel on revient sans cesse et qui reste toujours difficile à comprendre, comme cela l'a été pour les apôtres qui sont passés – pardon pour l'expression – complètement à côté de la plaque dans un premier temps quand Jésus leur a parlé qu'ils devaient boire la coupe du martyre.

Loin d'accueillir les phrases de Jésus, ils restèrent terre à terre et firent les offusqués par les demandes de Jacques et Jean si bien que Jésus a dû être encore plus explicite en leur disant qu'ils devaient, à sa suite, *se faire esclaves de tous et donner leur vie en rançon pour la multitude.*

Comment Jacques et Jean ont-ils bu la coupe du martyre, s'interrogeait Bède le Vénérable. Comment ont-ils été baptisés du baptême du Seigneur, puisque d'après le livre des Actes, l'apôtre saint Jacques fut seul décapité par Hérode, tandis que saint Jean mourut de sa mort naturelle ? Jean répond-il souffrit le martyre lorsqu'il fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante et puis exilé ensuite dans l'île de Pathmos. Jean a donc eu l'esprit du martyre, et il en a bu la coupe, bien que son sang n'ait pas été répandu par les bourreaux.⁵

³ *Homélie 65*, citée dans St Thomas d'Aquin, *catena aurea*, n° 5020

⁴ N° 2007

⁵ In op. cit : Catena Aurea n°7035. S. Jean Chrysostome. (Homélie. 65).

Retenons cela : St Jacques a bu de façon sanglante la coupe de Jésus en versant son sang, St Jean de façon non sanglante par sa fidélité sans limite en toutes circonstances.

Chers frères et sœurs,

Une nouvelle fois, face à ce mystère de la croix, permettez-moi juste de vous indiquer pour conclure une piste suggérée par l'Évangile afin de ne pas nous laisser rebuter par ce mystère de la nécessaire union à la passion et à la croix de Jésus pour avoir part à la Gloire du Ciel...

J'ai relevé tout à l'heure que la mère des deux apôtres fut solidaire de leur demande et même leur porte-parole, d'après saint Mathieu...

Pour nous, comme nous l'avons vu dimanche dernier, c'est à la Très Ste Vierge Marie que nous recourrons. Or que voyons-nous en elle ? que bien qu'ayant été conçue sans péché et n'ayant jamais péché, donc en soi n'ayant rien à racheter ou à se faire pardonner, il lui a fallu, ô combien, être unie à la Passion de Jésus, au point qu'après le titre de « **Reine des apôtres** » les litanies lui donnent le titre de « **Reine des martyrs** » ...

Je ne puis ici développer les raisons pour lesquelles elle est appelée ainsi, mais il est certain qu'en contemplant combien le Seigneur a voulu l'associer à sa Passion et comment elle a vécu cela dans un « Fiat » de tout instant, on peut apprendre d'elle pourquoi le Seigneur nous invite à boire sa coupe et à être plongés dans son baptême... et peut-être aussi à comprendre cette expression surprenante de Jésus invitant à « se faire esclave » ...

D'ailleurs Notre Dame ne s'est-elle pas déclarée elle-même « ancilla Domini »⁶...

En vous disant cela, j'ai en tête le témoignage de personnes profondément éprouvées qui ont trouvé effectivement un véritable soutien en voyant par exemple les larmes de Notre Dame à la Salette, la Piéta de Michel Ange où en lisant la partie concernant la Passion de Jésus dans les récits de Maria Valtorta...

Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa dum pendebat Filius.⁷

St Louis Marie Grignon de Montfort que nous évoquions dimanche dernier invite à *se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par elle ; ensuite, à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie.*

C'est ce que fit St Jean en vivant avec Notre Dame, y compris dans son exil à Patmos...

Être esclave de Jésus et de Marie et de tous ...

Attention St Louis-Marie précise bien qu'il ne s'agit pas d'un esclavage comme le font subir, disait-il, des turcs, des idolâtres ou Satan, mais de l'esclavage d'amour à la manière de Jésus qui s'en est remis amoureusement en tout à la volonté de son Père...

De sorte, nous dit ce grand saint vendéen, *en remettant entre les mains de Marie nos bonnes actions qui, quoiqu'elles paraissent bonnes, sont très souvent souillées et indignes des regards et de l'acceptation de Dieu [...] elle purifie notre pauvre présent, elle le sanctifie, elle l'élève et l'embellisse de telle sorte qu'elle le rende digne de Dieu...*

Toutes nos actions...

Ainsi, comme l'expliqua saint Ambroise, chaque jour nous pourrions être « martyrs »... en effet *lorsque nous sommes tentés par l'esprit d'impureté ; si, par crainte du jugement futur, nous jugeons qu'il ne faut pas souiller la chasteté de l'esprit et du corps : nous sommes martyrs du Christ. Si nous sommes tentés par l'esprit de lucre pour saisir la propriété d'un pauvre ou violer les droits d'une veuve sans défense ; mais que par la contemplation des préceptes divins, nous jugeons qu'il vaut mieux porter secours que commettre une injustice : nous sommes témoins du Christ [marturos en grec]. (...) Si nous sommes tentés par l'esprit d'orgueil ; mais en voyant le pauvre et l'indigent, nous sommes saisis d'une tendre compassion, et nous préférons l'humilité à l'arrogance : nous sommes témoins du Christ*

*(...) En étant ainsi fidèles et courageux dans les persécutions intérieures, nous pourrions, si elles survenaient, triompher aussi dans les persécutions extérieures.*⁸

O Notre Dame, Reine des apôtres, porte du Ciel, Reine des martyrs, Reine du Très saint Rosaire, nous remettons entre vos mains nos pauvres vies, chaque instant passé, présent et futur de nos vies afin *d'avancer avec assurance*

⁶ Cf. le fameux dictionnaire Gaffiot traduit cela par servante et esclave...

⁷ Debout, la mère des douleurs se dresse, le visage en pleurs, sous la croix ou son fils est suspendu.

⁸ Cf. Homélie sur le Psaume 118. (Office des lectures pour la St Denis) (Citation mise à la première personne du pluriel par souci de cohérence avec le reste de l'homélie)

vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce du secours de votre Fils et la vie éternelle que vous partagez, « Regina Caelorum », Reine du Ciel que vous êtes ! Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

17/10/2021 - année B

**Prions pour la Sainte Église de Dieu,
en particulier pour ceux qui connaissent la persécution sanglante
à cause de la foi catholique.
Supplions le Seigneur de les aider
à témoigner jusqu'au bout
de son amour et de la vérité.
Par Notre Dame, « Reine des martyrs », prions le Seigneur.**

**Prions pour ceux qui exercent le service du gouvernement des nations.
Supplions le Seigneur de les aider
à découvrir en Lui
le vrai Sauveur du monde.
Par Notre Dame, « Reine de la Paix », prions le Seigneur**

**Prions pour ceux qui sont aux portes du Ciel
après une vie de souffrance.
Demandons au Seigneur
qu'unissant leur souffrance à sa passion,
ils puissent goûter à la joie de la vie éternelle.
Par Notre Dame, « Porte du Ciel »
et « Reine des martyrs », prions le Seigneur.**

**Prions enfin les uns pour les autres
et pour notre communauté paroissiale.
Demandons au Seigneur de nous aider
à « boire à la coupe du Seigneur »
en vivant d'une profonde charité
tous les instants joyeux, douloureux, lumineux et glorieux de notre vie.
Par Notre Dame, « Reine du très saint Rosaire »
et « Reine des martyrs », prions le Seigneur.**